ROGER LORANCE

Peintre et poète « maudit »

Dossier de presse

Association Roger Lorange,
peintures & poésies

Roger Gustave René Lorange de Nolle

(1925, Haute-Saône - 2018, Villeneuve-lès-Avignon)

Roger Lorange est un poète et peintre à la démarche singulière, « hors mode », que l'on rattache au symbolisme et à l'art brut.

Exposé essentiellement à Villeneuve lez Avignon de son vivant (à la Tour Philippe-le-Bel en 1980, à l'espace de l'Oratoire en 2007), cet artiste « maudit », comme il se définissait lui-même, connaît aujourd'hui une reconnaissance posthume.

La Halle Saint Pierre à Paris a présenté une quarantaine de ses toiles dans le cadre de l'exposition *Aux frontières de l'art brut* (2023–2024).

EXPOSITION EXCEPTIONNELLE

À partir du 5 juillet et jusqu'au 30 décembre 2025, le musée Pierre-de-Luxembourg à Villeneuve-lès-Avignon, sa ville de cœur, lui consacre une rétrospective intitulée *Entre enfer et paradis*. Une formule qui résume judicieusement l'univers fantasmagorique, haut en couleurs qui a hanté toute sa vie l'âme de Roger Lorance, tant dans sa peinture que dans sa poésie

L'association Roger Lorance

En 2024, l'association Roger Lorance a été fondée sous la présidence de Valérie Ferraro, nièce du peintre, afin de promouvoir l'œuvre de l'artiste.

Le 5 octobre 2025, Roger Lorance aurait célébré son centième anniversaire. À cette occasion, une plaque commémorative sera apposée sur la façade de la teinturerie familiale, la maison où il vécut jusqu'à sa disparition en 2018.

Aux origines d'une vocation poétique et picturale

Né à Héricourt, bourg rural de Franche-Comté, Roger Lorance passe son enfance chez ses grands-parents maternels.

Très tôt, il développe une sensibilité aiguë à la nature et à la poésie. Dans les années 1940, il écrit ses premiers poèmes, nourri par les voix de **Baudelaire**, **Mallarmé**, **Hérédia** ou encore **Nerval**. Pourtant, de retour d'Allemagne après la guerre, il choisit de détruire ces premiers écrits.

En 1947, il s'installe avec sa famille à Villeneuve-lès-Avignon. C'est là qu'il découvre *Le Couronnement de la Vierge* d'**Enguerrand Quarton**, une œuvre fondatrice qui marquera durablement son imaginaire artistique.

Héritier de Bosch, face à ses démons

Roger Lorange ne s'engage véritablement dans la peinture qu'à partir de 1954, après sa rencontre décisive avec deux artistes : le peintre symboliste **Léopold Chaillot** et le peintre naïf **Joseph Thoret**. Cette même année, il expose *L'Alchimiste*, sa première œuvre, à Villeneuve-lès-Avignon.

Influencé notamment par **Jérôme Bosch**, il développe un univers pictural onirique, où couleurs vives, mysticisme, érotisme et fantastique se conjuguent avec force.

Dans son atelier attenant à la teinturerie familiale, il créera près de **300 tableaux** en quarante ans, malgré des années de tourmente entre 1980 et 1995, pendant lesquelles il cessera de peindre.

Poète d'un amour foudroyé

Parallèlement à sa pratique picturale, Roger Lorance a composé plus de **5000 poèmes**, principalement des sonnets, sa forme de prédilection.

Admirateur fervent des poètes de la Pléiade, il se définissait lui-même comme un « *poète symbolico-parnassien* ».

Il se réclamait d'un héritage à la fois visionnaire et esthétique, tout en se reconnaissant une affinité avec le Parnasse, ce mouvement de poètes du XX^e siècle qui s'opposaient au romantisme et à une poésie à visée politique. Il publiera plusieurs recueils à compte d'auteur, dont *Le Voyage illusoire* (1984) et *Pour l'amour d'une morte*, hommage poignant à sa fiancée **Jacqueline Renner**, tuée en 1944 lors de la Libération.

L'absence pour compagne

Roger Lorance ne s'est jamais marié, fidèle à un serment silencieux fait à sa fiancée disparue. Il travaille aux côtés de ses parents jusqu'en 1969, puis poursuit une existence modeste et recluse dans le décor figé de l'ancienne teinturerie familiale, où le temps semble s'être arrêté, la poussière recouvrant quelques vêtements oubliés.

À partir de 2010, sa nièce et sa famille le rejoignent, pour mieux l'entourer.

« J'aimerais tellement passer à la postérité, avoir mon heure de gloire.... »

Toute sa vie, Roger Lorange a souffert du silence entourant son œuvre, de l'indifférence des cercles officiels à l'égard de ce qu'il revendiquait comme une double appartenance : celle d'un « poète symbolico-parnassien et peintre oniro-symboliste », une formule qu'il fit graver sur sa pierre tombale, comme une ultime affirmation de soi contre l'oubli.

Si son travail est longtemps resté confidentiel, il connaît aujourd'hui un regain d'intérêt. Son œuvre, aussi dense que solitaire, n'a jamais cherché à plaire. Elle s'est construite à l'écart, dans le retrait volontaire d'un homme fidèle à ses visions, à ses fantômes, à sa douleur.

Trop littéraire pour les avant-gardes, trop libre pour les écoles, trop mystique pour les rationalistes, elle a longtemps échappé aux classifications. Ce n'est qu'aujourd'hui, à la faveur d'un regard renouvelé porté sur les formes de création marginales, qu'on commence à l'approcher autrement.

Certains critiques le rattachent à l'art brut, d'autres y voient une forme singulière d'art visionnaire, libre et indomptée, en marge des courants et des écoles. Tous s'accordent sur une chose : l'œuvre de Roger Lorange ne peut être réduite à une étiquette. Elle est le reflet d'un monde intérieur en fusion, traversé par la perte, la foi, et une beauté inquiète.

Une œuvre habitée.

Roger Lorange, portrait réalisé par Isa Papasian

CONTACT PRESSE

ISA PAPASIAN

asso.rogerlorance@gmail.com

06 01 04 42 40